



L'Avenir

Date: 22-08-2022

Page: 8

Periodicity: Daily

Journalist: Geoffrey Devaux



publications: 6 : L'Avenir - L'Avenir Le Courrier - L'Avenir Le Courrier de l'Escaut - L'Avenir Le Jour Verviers - L'Avenir Entre Sambre et Meuse - L'Avenir Luxembourg

Le sanglier ne fait pas rire les agriculteurs

NATURE

Il n'y a pas qu'en province de Namur ou dans le Luxembourg que la guerre est déclarée entre agriculteurs et sangliers. Témoignage en Wallonie picarde.

GEOFFREY DEVAUX

Nous sommes à deux pas de la « borne du sanglier », ça ne s'invente pas, entre Blaton et Péruwelz. Un chemin de terre mène aux champs en lisière du bois de Bon-Secours. Il suffit de s'enfoncer de quelques mètres dans le maïs pour se rendre compte des dégâts causés par les sangliers, qui utilisent notamment leurs grès ravageurs (canines du haut).

Agriculteur à Péruwelz, Florent Renard est le propriétaire de cette parcelle. C'est en passant à VTT qu'il a remarqué des trous, des taches si vous préférez, dans son champ. Florent

tire la sonnette d'alarme. Dès ce lundi ou au plus tard dans les prochains jours, il récoltera son maïs pour éviter d'autres pertes. « J'avais déjà constaté le phénomène l'an passé et je ne suis pas le seul puisque j'en ai discuté avec des collègues. Mais cette année, le problème s'est aggravé. Entre 10 et 15 % de ma parcelle sont perdus. »

Celle-ci fait 2 hectares. Le calcul est vite fait. Florent a perdu 30 ares. Le préjudice est double. Économique, bien entendu, mais aussi alimentaire. Ses bêtes seront privées d'une partie de leur nourriture puisque le maïs est ensilé puis donné aux animaux.

« Ils écrasent les plants et font beaucoup de gaspillage mais tout ce qui est au sol est perdu. En plus, si vous décidez l'année suivante de labourer pour semer par exemple du blé à la place, les sangliers sont capables d'aller rechercher les carottes de maïs enfouies sous la terre et de vous faire perdre à nouveau votre récolte. Il faut que les pouvoirs publics s'emparent du problème, qui va continuer à s'amplifier si rien n'est fait. En plus, cette prolifération a des incidences sur la route puisque les collisions avec les automobilistes se multiplient. »

Il faut sauver la récolte
Florent rappelle que la volonté du ministre Bor-

sus est d'éradiquer le sanglier au nord du sillon Sambre et Meuse. « Il avait fait des propositions avant même la foire de Libramont. C'est d'ailleurs pour ça que je m'y suis rendu. » Florent Renard a semé son maïs fin avril – début mai. Et même s'il a souffert un peu, le maïs a plutôt bien résisté à la sécheresse. Mais si le sanglier s'en mêle... « À cette période, le grain n'a pas encore stocké tout l'amidon. On pourrait attendre encore un mois avant de récolter, mais nous n'avons pas le choix : il faut enlever le maïs en urgence pour sauver la récolte. On espère que les promesses de Libramont seront tenues. »



Florent Renard ne peut que constater les dégâts. Pour lui, il est temps d'agir.

La chasse à l'affût... de nuit comme solution

Les chasseurs sont eux aussi exaspérés et ne seraient pas opposés à jouer un rôle dans l'opération visant à éradiquer le sanglier.

Florent Renard entretient de bons rapports avec les chasseurs qui viennent exercer sur ses terres. Il pourrait leur réclamer, comme il en a le droit, des indemnisations pour les dégâts causés par le gibier mais il n'entend pas rentrer dans ce jeu car pour lui, la problématique est bien plus large.

Les chasseurs constatent eux aussi le phénomène depuis deux ans. « Les sangliers viennent de la forêt de Bon-Secours toute proche. Ils s'y sont établis assez récemment et se reproduisent, indique ce titulaire d'un droit de chasse dans la région qui a souhaité garder l'anonymat. *Le sanglier est un animal opportuniste qui adore le maïs. Il s'attaque aussi à d'autres céréales comme le blé et l'épeautre mais dans une moindre mesure. Le sanglier fait tout fuir, même le chevreuil, et peut s'en prendre à de très jeunes faons.*



Le maïs est très prisé des sangliers. L'animal fait aussi fuir les autres espèces de son territoire.

S'il trouve une couvée, tout y passe. »

Le déranger ne ferait que déplacer le problème

La chasse en battue au sanglier est ouverte en plaine depuis le 1^{er} août. La chasse à l'approche et à l'affût au sanglier est quant à elle ouverte toute l'année. « *Légalement, nous participons donc à la chasse au sanglier en battues organisées tandis que la chasse à l'affût*

est autorisée toute l'année depuis une heure avant le lever du soleil jusqu'à une heure après son coucher, précise le chasseur. Autrement dit actuellement jusqu'à 22 heures environ. La pandémie, qui a eu pour effet de ralentir les activités de la chasse, a peut-être joué un rôle dans la prolifération de l'espèce. Les battues administratives ne sont pas inutiles mais ont surtout pour effet de le disperser. À notre niveau, on peut toujours tirer des coups de feu pour le déranger. Le sanglier est un animal qui aime sa tranquillité. Mais ça ne fera que déplacer le problème. Pouvoir pratiquer l'affût de nuit, puisqu'il s'agit d'un animal qui vit beaucoup en nocturne, serait la meilleure solution pour l'éradiquer. Pour venir à bout de la peste porcine africaine dans notre pays, les pouvoirs publics ont bien autorisé les tirs de nuit. » Selon notre chasseur, les conseils cynégétiques seraient prêts à jouer un rôle dans cette opération visant à réguler voire à éradiquer le sanglier dans la région. G.DX.